

Spring 2006

Les Catholiques Pratiques en France

Erin Wilson
SIT Study Abroad

Follow this and additional works at: https://digitalcollections.sit.edu/isp_collection



Part of the [Religion Commons](#)

Recommended Citation

Wilson, Erin, "Les Catholiques Pratiques en France" (2006). *Independent Study Project (ISP) Collection*. 368.
https://digitalcollections.sit.edu/isp_collection/368

This Unpublished Paper is brought to you for free and open access by the SIT Study Abroad at SIT Digital Collections. It has been accepted for inclusion in Independent Study Project (ISP) Collection by an authorized administrator of SIT Digital Collections. For more information, please contact digitalcollections@sit.edu.

Les Catholiques Praticants en France

I. Introduction

- A. Introduction général
- B. La motivation pour avoir choisi le sujet

II. L'Approche socio-historique

- A. L'histoire du catholicisme en France
- B. L'approche sociologique de Hervieu-Léger

III. L'Enquête

- A. La phase de préparation
 - 1. L'échantillon
 - 2. Le questionnaire
- B. La phase d'analyse
 - 1. L'analyse individuelle de chaque groupe
 - a. L'analyse du groupe « plus de 60 ans »
 - b. L'analyse du groupe « 30-55 ans »
 - c. L'analyse du groupe « moins de 25 ans »
 - 2. L'analyse comparative des trois générations

IV. Réflexions personnelles

V. Conclusion

I. Introduction

A. Introduction général

En France aujourd'hui, l'Eglise catholique est en train de perdre sa puissance dans la vie quotidienne des Français. Il y a ceux qui pensent que ce phénomène est simplement l'effet de la modernisation et de la sécularisation de la société qui vient de se passer dans la plupart de pays occidentaux. Une fois que le pays est assez avancé et éduqué, les citoyens se tournent moins vers la religion pour expliquer la vie et plus vers la science ou la raison humaine. Il y a d'autres gens qui croient que la laïcité en France est la cause de la perte de l'influence de l'Eglise. Pour eux, la séparation stricte entre l'Eglise et l'Etat et entre la vie public et la vie privée empêche les citoyens de pratiquer leur foi. La loi rend la pratique plus difficile, donc les gens arrêtent à pratiquer. Il y a aussi ceux qui croient que la foi catholique n'est pas vraiment en crise. Quoique le nombre de pratiquants traditionnels baisse, il existe en même temps des nouvelles formes de vivre la foi au quotidienne. On peut dire qu'aujourd'hui le catholicisme commence à se transformer et qu'on n'avait pas encore étudié ces nouvelles formes.

B. La motivation pour avoir choisi ce sujet

Quand j'ai commencé cette enquête, j'ai voulu savoir si la laïcité française est la cause de la baisse des pratiques traditionnelles de la foi catholique. Après avoir étudié la laïcité en cours de semestre dernier, j'ai eu envie de savoir plus, car c'est vraiment quelque chose unique au monde. Le concept de la laïcité ne se traduit pas. Aux Etats-

Unis, les gens ont du mal à comprendre qu'est-ce que « la laïcité » veut dire exactement. C'est un système complètement étranger pour les américains. Aux Etats-Unis, l'Etat et la religion sont séparés en principe, mais ce n'est pas une séparation aussi stricte qu'en France. Par exemple, une femme musulmane qui est une fonctionnaire peut facilement porter le voile au travail. En France, ça serait illégal.¹ Le gouvernement a voté une loi en 2004 qui interdit aux fonctionnaires de porter des signes religieux en public. En sortant des Etats-Unis, j'ai eu plein d'idées fausses en ce qui concerne le système français. J'ai cru que la loi qui a établi la laïcité est contre la religion. J'avais l'impression au début que la laïcité en France est responsable pour l'abandon de la foi et que c'était difficile de pratiquer la religion et illégal de montrer l'appartenance religieuse en public. J'avais l'impression que c'est pour cela que les citoyens auraient abandonné leur foi. Mais j'ai su en même temps que mes connaissances sur le sujet n'étaient pas complètes du tout. Alors, j'ai décidé de faire plus de recherches.

Après les premiers cours d'histoire et de religion ce semestre et après avoir lu quelques articles, je me suis rendue compte que, en fait, la laïcité n'est pas la cause principale de la baisse de la pratique catholique. Il n'existe pas une seule cause pour expliquer le phénomène : il y en a plusieurs. L'explication la plus simple est que la modernité est responsable pour la baisse de la pratique. Toute l'histoire du pays explique la raison pour laquelle il y a de moins en moins de pratiquants en France aujourd'hui. Alors, en sachant ça, j'ai commencé de faire des recherches sur l'état du catholicisme en France. J'ai lu des articles et des commentaires sociologiques. Enfin, j'ai posé la question, « est-ce qu'il y a vraiment une baisse de la pratique de la foi catholique en France ou est-ce qu'il y a une transformation de la foi qui se manifestent par les nouvelles

¹ Lutrand, Marie-Claude. Cours de la laïcité en France à IPST. 11 avril 2006.

pratiques ? » J'ai appris, en parlant avec les catholiques et les non-croyants et en lisant des articles, que le nombre des catholiques en France est, en tout vérité, moins important maintenant qu'autrefois. À travers tous les catégories d'âge, la pratique de la foi catholique a reculé. Selon l'Institut National de la Statistique et des Études Économiques (INSEE)², le nombre des pratiquants réguliers en 1996 a été 17,5 pourcent des femmes français et 10,6 pourcent des hommes. En 2004, les chiffres ont été 15,2 pourcent des femmes et 10,3 pourcent des hommes. Une fois que j'ai établi le fait que le nombre des pratiquants catholiques baisse, j'ai essayé à répondre à la deuxième partie de la question : « est-ce qu'il y a une changement dans la manière à vivre la foi catholique en France qui correspond aux différents générations ? » Si la religion catholique en France est en train de changer, on peut voir les manifestations de ce changement en faisant des comparaisons entre les gens plus âgés, les personnes d'âge moyen et les jeunes étudiants. Je vais montrer ici ce que j'ai appris de l'état de la foi catholique en France aujourd'hui, surtout sur la question des nouvelles pratiques parmi les jeunes.

II. L'Approche socio-historique

A. Histoire du catholicisme en France

La vie quotidienne aujourd'hui est toujours marquée par l'histoire du catholicisme en France. Le catholicisme a été vraiment une superpuissance dans la société pendant des années et des années et il y a des traces de cette dominance aujourd'hui. Depuis le baptême de Clovis en 496, le catholicisme a été la religion de l'état en France. Tout est

² http://www.insee.fr/fr/ffc/chifcle_fiche.asp?ref_id=NATCCF05502&tab_id=452

venu de l'Eglise, et l'état et l'Eglise ont été complètement liés. La vie quotidienne a été centrée autour de l'Eglise. Une preuve de ce fait est évidente si on remarque l'emplacement de l'église dans chaque petit village – toujours au centre. Tous les grands événements – les naissances, les baptêmes, les mariages et les enterrements – ont eu lieu à l'église. Les saisons ont été marquées par les fêtes religieuses. La première source de l'éducation pour les enfants a été l'Eglise³. Mais l'Eglise n'a pas toujours été un endroit de paix ou d'aide pour les Français. Les paroissiens ont dû payer des grosses sommes de l'argent à l'Eglise, même s'ils étaient très pauvres. L'Eglise a été marquée par la corruption et l'extorsion⁴. La violence a été présente dans le catholicisme aussi. L'Eglise a lancé les Croisades entre 1095 et 1291 contre les musulmans, où les catholiques ont essayé de reprendre de force les lieux saints⁵. L'Inquisition, qui a eu lieu au treizième siècle contre les hérésies vaudoise et cathare, a eu beaucoup de morts comme résultat. Les guerres de religions contre les protestants au quinzième siècle ont produit des massacres, notamment le massacre de Saint-Barthélemy en 1572⁶. Après cette histoire de violence et de corruption, le peuple français a eu une certaine méfiance envers l'Eglise.

Pour sortir du pouvoir de l'Eglise, la révolution française a joué un grand rôle. C'était un événement important dans l'histoire de l'Eglise en France. Depuis longtemps, l'Eglise a été liée à l'Etat. Autrefois, le roi était couronné par le Pape, un symbole du droit divin du roi. En tuant le roi, les citoyens ont pris le pouvoir pour eux-mêmes et ils ont nié, en effet, le pouvoir de l'Eglise. Une autre mesure qui a été prise par le nouveau

³ Créma, Eric. Cours d'histoire à IPST. 22 février 2006.

⁴ Cannuyer, Christian. Les Catholiques français. P 23.

⁵ Tincq, Henri. Le Monde Poche: Le Catholicisme. p 25.

⁶ Cannuyer, Christian. Les Catholiques français. P 30.

gouvernement a été la *Déclaration des droits de l'homme et du citoyen*. Ce document a exprimé les droits des hommes en tant que citoyen de la République et non sur le plan des droits de Dieu ou de l'Eglise⁷. Après, tous les prêtres ont du prêter serment à la nouvelle Constitution de la République. S'ils ont refusé, ils ont été déportés ou même tués⁸.

Pendant la révolution, les Français ont essayé de couper le pouvoir de l'Eglise une fois pour toute. L'Eglise a eu un pouvoir si fort dans la société française, que les Français ont pris des mesures extrêmes pour assurer que l'Eglise n'irait jamais reprendre le pouvoir.

Le ressentiment envers l'Eglise n'a pas arrêté avec la fin de la révolution. La lutte entre l'Eglise et la République a continué. Le résultat a été le vote du gouvernement en 1905 sur la loi concernant la séparation de l'Eglise et de l'Etat. La loi dit :

La République assure la liberté de conscience. Elle garantit le libre exercice des cultes sous les seules restrictions édictées ci-après dans l'intérêt de l'ordre public. (Article 1)

La République ne reconnaît, ne salarie ni ne subventionne aucun culte...[pour] assurer le libre exercice des cultes dans les établissements publics tels que lycées, collèges, écoles, hospices, asiles et prisons. (Article 2)⁹

La loi a été votée notamment pour permettre les religions de vivre ensemble sans conflit, comme les conflits qui a marqué les années avant. La loi de 1905 a « marqué pour l'Eglise de France une véritable libération des vieux démons gallicans et du cléricanisme outrancier. »¹⁰

Mais, évidemment, on ne peut pas enlever le mémoire de toutes les injustices avec une loi. Il reste encore aujourd'hui de la méfiance et du ressentiment envers la religion catholique. Les français non-croyants ont du mal à suivre les enseignements d'une

⁷ Cannuyer, Christian. *Les Catholiques français*. P 39.

⁸ Tincq, Henri. *Le Monde Poche: Le Catholicisme*. P 187.

⁹ <http://www.legifrance.gouv.fr/texteconsolide/MCEBW.htm>

¹⁰ Cannuyer, Christian. *Les Catholiques français*. P 56.

institution qui a été la cause de telle souffrance et douleur. Ils entendent les enseignements de l'Eglise et du Christ qui disent « aimez-vous les uns les autres »¹¹ mais, en même temps, ils voient les atrocités que l'Eglise a fait dans le passé contre les protestants et les musulmans ; ils ont la tendance à dire que les catholiques sont des hypocrites. C'est par ce raisonnement qu'on peut expliquer le fait qu'il y a de moins en moins de catholiques en France.

B. L'approche sociologique de Hervieu-Léger

Dans les dernières années, une hypothèse a été formulée qui propose que la foi catholique n'est pas en crise après tout. La sociologue Danièle Hervieu-Léger a fait des recherches sur ce sujet et, selon elle, la religion catholique est simplement en train de se transformer. Bien que les pratiques traditionnelles baissent, quelques nouvelles pratiques viennent d'apparaître parmi les jeunes. Hervieu-Léger explique son hypothèse en donnant deux définitions des croyants catholiques aujourd'hui : le pratiquant régulier et le pèlerin. Le pratiquant régulier est celui qui correspond à la permanence des communautés religieuses avec une population homogène. Ils ont les mêmes pratiques et un pouvoir central fort qui dirige comment vivre la foi. La pratique de la foi dans ce cas est « obligatoire, normée par l'institution, fixe, communautaire, territorialisée, répétée.¹² » En gros, c'est l'histoire de la foi catholique en France jusqu'à aujourd'hui. Les croyants ont suivi les pratiques et les rituels particuliers que l'Eglise leur a donnés. Cependant, maintenant un nouveau modèle de la pratique catholique étale. Hervieu-Léger a donné le nom du « pèlerin » à cette figure. Le pèlerin est caractérisé par la

¹¹ Jean 13:34. La Bible.

¹² Hervieu-Léger, Danièle. Le Pèlerin et le Converti. P 109.

fluidité des communautés religieuses avec une population diverse. Ils pratiquent leur foi dans des manières diverses et ils ont une participation modulée. La pratique de la foi est « volontaire, autonome, modulable, individuelle, mobile, exceptionnelle.¹³ » Hervieu-Léger appelle ce phénomène la religion « en mouvement.¹⁴ » Elle donne comme preuve de cette nouvelle forme de pratique les réunions à Taizé et la Journée Mondiale de la Jeunesse où les jeunes se réunissent en dehors de l’Eglise. Là, il n’y a pas de règles strictes pour diriger la réunion et tout le monde participe comme il le sent. Pour elle, les pratiques de la foi montrent comment les gens voient leur foi et les nouvelles pratiques montrent un nouveau forme du catholicisme.

III. L’Enquête

A. Phase de préparation

1. L’Echantillon

Pour répondre à la question, « est-ce qu’il y a une transformation de la foi catholique chez les jeunes ? » j’ai fait une enquête sur le terrain où j’ai discuté avec neuf catholiques pratiquants. J’ai choisi deux variables pour l’échantillon, en espérant que ces variables me permettraient de voir les différences entre les générations, s’il y en a. Evidemment, le premier variable est l’âge de la personne parce que l’âge est indispensable si on veut faire une comparaison entre les générations. Il y a trois tranches d’âge – plus de 60 ans, 30 à 55 ans et moins de 25 ans – et chaque groupe contient trois personnes. Le groupe de « plus de 60 ans » est composé des croyants plus traditionnels,

¹³ Hervieu-Léger, Danièle. Le Pèlerin et le Converti. P 109.

¹⁴ Hervieu-Léger, Danièle. Le Pèlerin et le Converti. P 98.

qui représentent en principe l'ancien mode de vivre la foi catholique. Ils sont les gens qui vivent leur foi toujours selon les traditions de leurs parents et grands-parents. Le groupe de « 30 à 55 ans » est composé des personnes d'âge moyen qui ont des enfants. J'ai choisi trois personnes parmi les familles qui accueillent les étudiants américains de mon programme. Ces personnes sont catholiques et ils représentent la génération transitionnelle entre le catholicisme ancien et la forme nouvelle. Le dernier groupe est composé des jeunes étudiants et étudiantes qui, selon l'hypothèse, montrent la transformation de la foi par les nouvelles pratiques. En théorie, les jeunes ont des pratiques, les croyances et les valeurs différentes que celles de leurs parents ou grands-parents.

Après l'âge, j'ai pris en considération le sexe de la personne. Les différences entre les hommes et les femmes peuvent se manifester dans la vie religieuse, notamment dans la façon d'exprimer la foi. Alors, j'ai interviewé un homme dans chaque catégorie d'âge pour voir comment les hommes pratiquent leur foi en comparaison avec les femmes.

2. Le Questionnaire

Pour chaque entretien, j'ai fait un rendez-vous avec le contact pendant la semaine, souvent chez eux. J'ai amené un questionnaire pour diriger l'entretien, mais au lieu de donner le questionnaire aux contacts, je leur ai posé les questions. Comme ça, les réponses sont plus complètes et j'ai eu l'opportunité d'expliquer les questions qui n'étaient pas claires. Le questionnaire est composé de deux parties, les informations personnelles et les questions ouverts ou semi-ouverts sur les pratiques quotidiennes. Pour

les informations personnelles, le questionnaire demande le nom, l'âge, la situation professionnelle, la situation matrimoniale et le nombre et les âges des enfants (pour ceux qui ont des enfants).

Les questions ouvertes sont organisées autour de 3 thèmes principaux :

- la transmission de la foi,
- les croyances et les valeurs principales,
- les pratiques traditionnelles et nouvelles.

Chaque question m'a permis de voir un aspect particulière de la vie quotidienne de l'interviewée. La transmission de la foi concerne les choses comme l'éducation religieuse et comment la personne est devenue catholique. La question autour des croyances montre ce qui est plus important pour la personne dans la foi catholique. Les questions sur les pratiques traditionnelles et nouvelles montrent les différentes façons de vivre leur foi selon la génération. En principe, les pratiques et les croyances seront différentes selon la génération, si le catholicisme est vraiment dans une période de changement. Le questionnaire était identique pour chaque entretien, alors, je pouvais facilement faire des comparaisons entre les réponses.

B. Phase d'analyse

1. L'Analyse individuelle de chaque groupe

a. L'analyse du groupe « plus de 60 ans »

- *Remarque :*

D'abord, j'ai eu le plus de difficulté avec le groupe de plus de soixante ans. En gros, ils ont été très hésitant de répondre aux questions. Souvent, quand j'ai appelé pour

demander un entretien, la personne m'a répondu qu'il vaut mieux parler avec un prêtre qu'avec lui. J'ai dû expliquer que le questionnaire n'a rien à voir avec la théologie ou autres questions religieuses et que c'est simplement une étude des pratiques quotidiennes. Même après avoir réexpliqué, j'ai eu deux contacts qui n'ont pas voulu parler avec moi directement. Ils ont préféré remplir le questionnaire vide au lieu de faire un vrai entretien. Cela veut dire que j'ai des réponses moins complètes pour cette tranche d'âge. J'ai eu tellement du mal à trouver les gens que j'ai dû demander à un prêtre de faire un entretien. Un prêtre n'est pas vraiment représentatif des croyants catholiques dans la rue, mais il a quand même une perspective unique de la religion. Vu que le groupe est si divers et que j'ai fait que deux vrais entretiens et l'autre était simplement un questionnaire rempli, c'est difficile de comparer les réponses des gens entre eux.

- *Résultats d'analyse*

- La transmission*

Tous les trois se sont définis comme pratiquants et croyants et ils ont eu tous des parents et grands-parents catholiques. Ils ont reçu l'éducation religieuse surtout chez eux ou à l'église, et non pas à l'école.

- Les pratiques traditionnelles et les nouvelles pratiques*

Ils ont tous dit aussi que c'est important d'aller à l'église et qu'ils viennent normalement les dimanches et les fêtes religieuses. À l'exclusion du prêtre, les interviewés ne vont pas à la confession. Autrefois, la confession fait partie des pratiques traditionnelles de la foi catholique. Le prêtre m'a dit que presque personne ne va à la confession aujourd'hui. On peut dire que ce n'est plus quelque chose d'importance pour

les croyants. Par contre, ces trois personnes ont dit que la prière est très importante pour la vie chrétienne. Même si la prière n'est pas toujours facile pour eux, ils ont dit que c'est important.

Les valeurs et les croyances

La dernière question que j'ai demandée a été une question sur les valeurs ou les croyances les plus importants dans la foi catholique. Tous les trois avoir répondu dans une façon ou un autre « l'amour. » L'amour de Dieu pour le monde est la chose la plus importante et l'amour pour les autres doit naturellement suivre. Une femme a cité le versé qui dit que le plus grand commandement est « aimez vous les uns les autres. » Soit l'amour est une valeur qui a été accentué à l'église autrefois pendant leur formation, soit qu'ils ont appris par les expériences pendant la vie que l'amour est quelque chose de très importante.

Comme j'ai remarqué avant, c'était un peu difficile de tirer des généralités de ce groupe à cause de la diversité des personnages. Ils ont eu bien sûr les réponses différentes. La première femme avec qui j'ai parlé a mentionné souvent les doutes et l'importance de « croire en Dieu tout puissant » même si on ne comprend pas tout le temps les choses qui se passent dans la vie. Elle a dit que c'est important d'avoir l'Eglise pour expliquer ce qu'on ne comprend pas. Elle a parlé souvent de l'importance de ne pas chercher trop ou d'avoir besoin se comprendre tout. Elle a dit qu'elle est venu à une réunion à l'Institut de Sciences et Théologie des Religions (ISTR) une fois pour une discussion autour de la Bible mais qu'elle n'a presque rien compris. J'ai eu l'impression que, pour elle, il y a plein de choses de la vie et de la religion qui n'ont pas de sens et

que, finalement, elle a décidé qu'on doit simplement croire. Ce n'est pas une question d'être capable de comprendre tout. C'est simplement une question de la foi.

Par contre, j'ai eu l'impression que le prêtre à l'habitude d'expliquer les choses aux autres. Il a l'habitude de consoler les gens souvent. Après avoir dit que, comme croyants, il faut faire telle ou telle chose il a dit, « mais c'est jamais facile. » Par exemple, il a dit que c'est important qu'on prie, qu'on aime soi-même, et qu'on sait recevoir les autres malgré les différences, mais tout de suite il a admis que ce n'est jamais facile. Aussi, il a répondu plus vite que les autres quand je lui ai posé une question au sujet des croyances ou valeurs. Très vite, il m'a donné une synthèse bien expliquée des trois valeurs importantes pour les catholiques – la charité, l'espérance et l'attitude de dialogue. Il n'a pas pris beaucoup de temps pour réfléchir car il a manifestement plus de temps pour la réflexion que les autres. A cause de ses études extensives et son profession, il n'est pas représentatif d'un croyant civil à mon avis. Mais il est quand même un bon exemple d'un ecclésiastique français aujourd'hui.

b. L'analyse du groupe « 30-55 ans »

• *Remarque :*

Le deuxième groupe, qui a consisté de deux femmes et un homme qui accueillent des étudiants américains, représente en principe la transition entre la forme traditionnelle et la nouvelle forme de la foi. Je me suis attendue à voir un mélange des vieilles pratiques et des nouvelles pratiques. Les réponses de ce groupe ont été vraiment semblable l'un à l'autre. C'étaient des réponses homogènes si vous voulez.

- *Résultats d'analyse*

La transmission

Ils ont tous croyants et pratiquants catholiques par l'héritage comme le groupe de gens plus de soixante ans. Les parents et grands-parents des gens d'âge moyen étaient au moins croyants, même s'ils n'étaient pas très pratiquants. D'où vient l'éducation religieuse de ce groupe. Ils ont eu une éducation familiale. En plus, ils sont tous allés à l'école religieuse pendant au moins quelques années, c'est à dire qu'ils ont eu une double formation. Une femme a dit avec beaucoup de fierté qu'elle vient d'une famille d'évêques et de saints – alors elle est vraiment catholique !

Les pratiques traditionnelles et les nouvelles pratiques

Pour tous ces contacts, c'est très important d'aller à l'église chaque dimanche et pour pratiquement la même raison – se retrouver. Toutes les familles avec qui j'ai fait des entretiens ont des enfants et les deux femmes travaillent que chez elles avec les enfants. C'est vraiment important pour eux de prendre le temps pour Dieu et de se retrouver pour penser à la religion après une semaine occupée. L'eucharistie est aussi quelque chose de majeur dans la foi catholique. Ils ont tous l'habitude d'aller à la messe hebdomadaire et les fêtes religieuses, mais pas la confession. En ce qui concerne les activités religieuses en dehors de la messe, qui est un indice des nouvelles pratiques, l'homme m'a dit que maintenant il n'a pas beaucoup de temps pour assister aux réunions. Autrefois, il a fait le pèlerinage à Lourdes, mais maintenant il est trop occupé. Les femmes, par contre, sont actives dans la vie spirituelle de leurs enfants. Une femme m'a dit qu'elle dirige une équipe qui s'occupe des baptêmes et qu'elle est enseignante de

l'aumônerie. Elle est très investie dans l'église, surtout pour le bien de ses enfants.

L'autre mère m'a parlé d'un groupe de réflexion entre des amis qui se réunit une fois par mois. Cette réunion est un autre endroit pour se retrouver et prendre le temps pour penser à Dieu. La prière est une chose nécessaire pour ce groupe. Ils ont tous dit qu'ils prient la plus souvent pendant la journée quand ils pensent à quelque chose ou à quelqu'un qui mérite la prière. Il n'y a ni un temps ni un endroit spécifique pour la prière, et la prière peut-être très court, a dit le monsieur. Ça veut dire que ces mères et ce père qui sont très pressés au quotidien ont adapté la prière pour la vie moderne. Ils ont trouvé un moyen de prier plusieurs fois pendant la journée n'importe où et n'importe quand, une pratique qui est beaucoup plus moderne que celle de prier toujours le matin ou le soir.

Les valeurs et croyances

La valeur la plus importante pour cette tranche d'âge est, comme les gens plus âgés, « l'amour. » C'est à la fois l'amour de Dieu pour eux et la nécessité d'aimer les autres. Après, il y avait quelques idées différentes selon la personne. La première femme m'a dit que l'Eglise donne « une ligne de conduite » mais chacun doit mener sa vie comme il le sent. J'ai trouvé cette idée vraiment moderne. Les gens plus que soixante ans n'ont pas posé les questions à l'Eglise. Ils ont vu les règles de l'Eglise plutôt comme la vérité absolue, quelque chose qui n'est pas facile à atteindre mais pour laquelle chacun doit œuvrer. Cette femme a eu une perspective plus orientée vers la conscience de soi-même et non les règles que l'Eglise a imposées sur les croyants. La deuxième femme a mentionné l'importance de témoigner la présence du Christ dans le monde. Pour elle, c'est important de ne pas rester dans une bulle chrétienne. Cette idée est liée au fait

qu'elle est souvent chez elle : elle est vraiment sensible aux implications de rester à l'écart. L'homme m'a parlé de trois valeurs très spécifiques – l'amour, l'honnêteté et la droiture. C'était ici que j'ai trouvé la différence la plus marquée entre les hommes et les femmes de toute l'enquête. Les femmes ont parlé des valeurs et croyances comme l'importance de la famille, l'éducation religieuse et le témoignage, qui sont tous les valeurs plutôt liées à la maison ou les enfants. L'homme par contre a dit la droiture, l'honnêteté et l'amour. La droiture et l'honnête sont des valeurs qui sont importants pour tous, mais surtout pour ceux qui travaillent dans le monde et qui font des décisions qui vont être jugés par les autres. Les réponses pour la question des valeurs et croyances montrent vraiment le métier et la phase de vie dans lesquels ces gens se trouvent.

c. L'analyse du groupe « moins de 25 ans »

- *Remarque :*

Le troisième groupe a été les jeunes étudiants. Au début, j'ai eu du mal à trouver des jeunes. Enfin, j'ai appelé un prêtre qui s'occupe d'une aumônerie pour les étudiants et il m'a invité d'assister à la réunion de l'aumônerie. Alors, je suis y venu et là j'ai rencontrés plusieurs jeunes qui ont voulu faire un entretien. Ils sont beaucoup plus disposés à parler avec moi que les gens plus de soixante ans. Ce phénomène pourrait être expliqué par le fait qu'ils sont tous étudiants eux-mêmes et qu'ils savent que les études ne sont jamais faciles, alors ils ont voulu m'aider tant que possible. Mais à mon avis, il y a une deuxième explication. Pour les jeunes étudiants, la foi est plus souvent quelque chose qu'ils ont choisi consciemment. Ce n'est pas seulement la tradition d'être catholique, comme les gens plus âgés. Je vais traiter ce sujet un peu plus tard.

- *Résultats d'analyse*

La transmission

Tous les étudiants avec qui j'ai parlé sont catholiques pratiquants par tradition, car ils ont tous eu les parents et grands-parents catholiques croyants. La plupart de l'éducation religieuse est venue de la famille. Quelques-uns sont venus à l'école religieuse, mais ils sont allés à l'école publique aussi. Ça veut dire que l'éducation de la famille et de la paroisse a été le moyen le plus important pour acquérir la foi catholique.

Les pratiques traditionnelles et les nouvelles pratiques

Evidemment, parce qu'ils sont pratiquants, c'est important pour eux d'aller à l'église, comme les autres groupes. Mais, encore une fois, les jeunes ont eu des raisons différentes pour expliquer l'importance de la messe. La réponse la plus commune c'est qu'on n'est pas croyant tout seul et qu'on a besoin de la communauté. Ils ont dit que c'est nécessaire de se réunir avec les autres qui croient de la même façon que toi. Cette réponse reflète la phase de vie dans laquelle se trouvent les étudiants. Comme ils sont en plein milieu de leurs études à l'université quand presque tous les autres étudiants sortent en boîte ou font d'autres choses qui sont contre les principes de l'Eglise, les jeunes catholiques ont besoin d'amis avec lesquels ils peuvent se réunir. Ils ont besoin des copains qui ont les mêmes valeurs et croyances qu'eux pour qu'ils puissent se soutenir dans la vie quotidienne et dans la foi. Les universités sont bien sûr laïques et ils sont souvent les endroits où on peut trouver les professeurs qui sont contre la religion. Alors, pour garder la foi dans ces circonstances, on a besoin d'une communauté des gens avec qui on peut discuter des choses religieuses.

Pour les jeunes étudiants avec qui j'ai parlé, la prière est aussi une pratique important. Deux sur trois m'ont dit que ça dépend de l'année : quelques années la prière occupe plus de place que d'autres. Mais la troisième m'a dit que, pour elle, la prière est « comme une drogue ». Une fois qu'elle a commencé à prier, elle l'a besoin de plus en plus. Elle prie pendant la journée, n'importe où et n'importe quand. C'est une ligne de conduit pour la vie qui la permet de trouver des solutions des difficultés ou de remercier Dieu pour les choses qui se passent bien. Cette réponse était vraiment spécifique des jeunes générations. Les gens plus âgés n'oseraient jamais dire que la prière est comme une drogue. Pour eux, la prière est quelque chose sacré et on ne peut pas faire des comparaisons entre les pratiques sacrées et les pratiques du monde. Les jeunes ont expliqué aussi que la prière est une façon de vivre la relation avec Christ. C'est un rapport entre le croyant et le Christ qui permet le croyant de mieux connaître le deuxième personnage de la Trinité. Le concept d'un rapport avec Christ n'a pas été mentionné que dans les entretiens avec les jeunes. Les gens d'un âge moyen ont parlé de Christ par rapport à l'eucharistie, car l'eucharistie fait les croyants souvenir de la mort du Christ et par rapport au témoignage de la présence du Christ dans le monde. Mais ils n'ont pas parlé d'un rapport personnel avec le Christ comme les jeunes. J'ai observé que la prière est quelque chose beaucoup plus personnel pour les jeunes.

Les jeunes participent à quelques événements que les adultes ne font pas. Les étudiants ont mentionné la Journée Mondiale de la Jeunesse qui a lieu tous les deux ou trois ans dans une ville majeure d'Europe. La JMJ est un rassemblement de beaucoup de jeunes croyants, surtout les catholiques, autour du Pape. Ils écoutent la parole, chantent et prient ensemble. L'événement a commencé avec le Pape Jean Paul II comme une

mesure pour attirer les jeunes vers la foi catholique et leur apprendre à travailler ensemble. C'est quelque chose complètement nouveau que les parents et grands-parents n'ont pas eu quand ils étaient jeunes. Mais, à part de la Journée Mondiale de la Jeunesse, les jeunes aujourd'hui font les mêmes choses que les générations d'avant. Il y a les aumôneries où un prêtre enseigne les principes de la foi chaque semaine. Il y a les Scouts et Guides de la France, une organisation pour les jeunes qui a le but d'encourager les jeunes à être actifs dans la société et à leur apprendre la morale chrétienne en même temps. Ce groupe a été fondé en 1920 par le père Jacques Sevin¹⁵. Les jeunes que j'ai interviewé faisaient partie des Scouts et Guides, mais ce n'est pas quelque chose de nouveau, car ça existe depuis longtemps. Les étudiants ont fait des pèlerinages aussi, notamment à Lourdes. Là, en 1858 la Vierge Marie a rendu visite à une jeune fille et lui a dit de construire une chapelle. Tout de suite après, les gens sont allés pour prier et pour être guéri des maladies. Es pèlerinages ont continué jusqu'à aujourd'hui. Mais, évidemment, ce n'est pas une pratique nouvelle. Le père de la famille d'accueil a fait le pèlerinage à Lourdes quand il était jeune dans la même manière que les jeunes d'aujourd'hui. Alors les activités en dehors de la messe n'ont pas tellement changé pendant les dernières décennies.

Les valeurs et croyances

Les valeurs et les croyances les plus importantes pour les jeunes sont très variées. J'ai eu trois réponses différentes. La première jeune fille a cité la résurrection du Christ et le culte de la Vierge Marie comme les croyances les plus importants et elle a expliqué que le dogme de l'immaculée conception est une idée centrale dans la foi catholique. La

¹⁵ www.scoutsetguides.fr

deuxième étudiante a insisté sur la mort du Christ pour nos péchés et qu'il a donné sa vie par amour. Pour elle, on doit être chacun comme Christ. Le troisième étudiant a parlé du respect pour les autres, la solidarité avec les autres croyants et le fait qu'on peut agir pour améliorer la vie. C'est important pour lui qu'on peut changer les choses dans la vie qui sont mauvaises. Il y a une marque de l'espérance dans sa parole que je n'ai pas vue dans la parole des adultes. C'est peut-être simplement l'idéalisme des jeunes, qui est présent dans toutes les sociétés. Ou ça pourrait être un signe de la transformation de la foi catholique. Mais les deux filles ont dit quelque chose qui est une preuve de la transformation de la foi catholique. Elles ont dit que la religion est « un cadre positif » et que même si la morale chrétienne n'est pas toujours instinctive, c'est souvent le bon chemin. Une de ces filles a dit qu'on doit faire attention à ce que dit l'Eglise parce que souvent l'Eglise dit des choses vraies et on découvre plus tard, après avoir essayé plein d'autres chemins que c'était la vérité. Elle voit les règles comme un guide pour avancer dans la vie : quelque chose qui donne des limites et non pas comme des contraintes. Ce point de vue est spécifique aux jeunes. Le groupe qui a plus de soixante ans a parlé de l'Eglise plutôt comme une restriction sur la vie. Par exemple, le prêtre a dit qu'on devrait prier et on devrait aimer soi-même. Il a un point de vue qui montre la culpabilité. Il sait que les croyants doivent faire certaines choses mais c'est simplement un idéal que personne peut atteindre, alors il suffit de faire le mieux possible chaque jour pour avoir une conscience plus à l'aise. Le groupe de personnes de trente à cinquante-cinq ans était presque du même avis. Pour eux, l'Eglise donne « une ligne de conduite » mais la vie n'est jamais si claire que ça. Quelque fois on n'est pas tout à fait d'accord avec le Pape est on doit chercher la vérité pour soi-même. C'est évident que les jeunes ont plus de

confiance en ce que l'Église dit et qu'ils voient la religion comme un soutien, plutôt qu'un obstacle.

2. Analyse comparative des trois générations

Tous les personnes que j'ai interviewé sont catholiques pratiquants. Tous ont hérité la religion d'une manière ou une autre de la famille. Les pratiques de chaque génération sont vraiment semblables. Tous vont à la messe chaque dimanche et tous prie. Toutes les générations ont participé à l'aumônerie, l'étude de la bible, les Scouts et les pèlerinages. On a envie de dire que le catholicisme a resté plus ou moins la même parce que les pratiques sont les mêmes. Mais en fait, il y a des différences qui sont plus subtile selon les âges. Il y a des différences que peuvent être expliqué par les phases de la vie et il y a des différences qui peuvent montrer un vrai changement de la foi catholique.

Même si les pratiques sont semblables, les raisons pour lesquelles les gens font telle ou telle chose sont tout à fait différentes. Les gens plus âgés ont une perspective de peur envers la religion. Ils ont vécu depuis longtemps et ils ont maintenant le temps de réfléchir à leur vie. Ils ont des doutes, des craintes et des soucis car il reste peu de temps. Aussi, après avoir vécu une longue vie, ils ont aperçu que quelquefois la vie n'a pas de sens. Ils ont vu les guerres, la haine, et les choses que les hommes peuvent faire l'un à l'autre. Après avoir essayé de vivre selon les règles de la foi, ils savent que personne n'est parfait et que chacun doit faire comme il peut. La phase de la vie dans laquelle les gens plus de soixante ans se trouvent explique très bien les doutes et l'idée que la vie chrétienne n'est jamais facile. C'est pareil pour les gens d'un âge moyen. Ils ont souvent des enfants, du travail et une vie très pressé. Ils ont peu de temps pour la réflexion, la prière ou les autres choses religieuses. C'est pour cette raison que la religion pour eux est

une façon de « se retrouver ». Ils voient l'Eglise comme un moyen de trouver la paix dans la vie quotidienne. Les croyances et valeurs des jeunes montrent le même phénomène. Les étudiants sont en plein milieu des études et ils doivent prendre des décisions graves en ce qui concerne l'avenir. Ils ont besoin d'un guide et un chemin dans la vie. Ça explique pourquoi ils ont dit que la foi est « un cadre » positif et que ce n'est pas une restriction mais un aide pour bien avancer la vie.

J'ai trouvé uniquement une différence qui pourrait montrer un changement dans la foi catholique – l'allusion à Christ et l'aspect personnelle de la foi. Les jeunes ont parlé d'une relation avec le Christ. Par contre, les deux autres groupes n'ont presque jamais parlé du Christ. Pour les jeunes, la foi n'est pas composée des règles, des traditions et des devoirs. Pour eux, c'est plutôt une relation d'amour avec Dieu et le Christ, d'où vient l'aspect personnel de la foi, car une relation avec quelqu'un est forcément plus personnelle qu'une série de règles qu'on doit suivre. La laïcisation de la société et la sécularisation de la société sont au fond de ce changement. Autrefois, tout le monde a été catholique. Ils n'ont pas eu un choix. Le catholicisme a été aussi bien une tradition et une mode de vie qu'une religion. A cause de ça, les croyants n'ont pas mis en question ce que l'Eglise a dit. Ils ont simplement suivi parce que c'est comme ça que l'Eglise fonctionne. L'Eglise a été le centre du pouvoir et il y avait très peu de gens qui a osé la contredire. Aujourd'hui, avec la sécularisation de la France et la perte d'influence de l'Eglise, être catholique n'est plus une obligation. Les jeunes peuvent choisir d'être chrétien ou pas. Car c'est un choix qu'ils ont fait et ce n'est pas toujours la tradition, c'est une foi personnelle et non imposé par la société ou les parents.

IV. Réflexions personnelles

Après avoir fait cette enquête, j'ai changé d'avis au sujet de l'effet de la laïcité sur la foi catholique. En fait, la laïcité n'empêche personne de vivre leur foi. Au contraire, je crois que la loi de la séparation de l'Eglise et de l'Etat est vraiment une bonne chose pour la France. En sortant des Etats-Unis, je n'ai pas compris la laïcité à la française du tout. En toute vérité, j'étais contre la loi et contre la séparation de l'Eglise et de l'Etat. J'ai pensé que le système des Etats-Unis est mieux parce qu'à mon avis, le système des Etats-Unis est d'accueillir tous les religions. Je croyais que le système français a été fait de nier toute appartenance religieuse et de prétendre que la religion n'existe pas et qu'il n'y a pas de différence entre les gens. Ils sont tous simplement des « citoyens ». A mon avis, c'était quelque chose de dangereux pour les croyants car, ça les empêche d'être pratiquant. J'ai appris que, à cause de l'histoire du pays, la France a dû voter une loi pour la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Elle n'a pas un choix, si elle a voulu la paix et l'égalité des religions. J'ai arrêté de faire tant de comparaisons avec les Etats-Unis et j'ai simplement regardé la France pour ce qu'elle est. Finalement, j'ai compris que le système américain ne marcherait pas en France et vice versa. L'histoire de chaque pays a construit sa propre approche envers la religion et comment les citoyens peuvent vivre la foi. Les deux approches sont tout à fait différentes, il y a des pour et des contre pour chacun, mais en gros ça marche pour chaque pays.

Au lieu d'empêcher les catholiques français de pratiquer leur foi, je crois que la laïcité encourage une forme de la foi qui est plus vraie qu'autrefois. Avant, quand l'Eglise a eu un tel pouvoir dans la société, tout le monde devait être catholique. Mais, en fait, ce n'est pas une vraie croyance, c'est quelque chose de tradition ou de devoir.

Quand quelqu'un est forcé d'appartenir à une religion et ce n'est pas son choix, ça crée du ressentiment au moins. Ce qu'on a vu en France. Car l'Eglise a forcé le peuple d'être catholique, elle a créé la haine, la violence et la discorde, les choses qui sont complètement opposé aux valeurs chrétiens.

En revanche, même si la laïcité a été quelque chose de bonne pour les croyants, je trouve qu'il reste beaucoup de méfiance et d'animosité envers la religion. Encore une fois, c'est l'histoire de la France qui explique ce phénomène. Bien que les Français d'aujourd'hui n'aient pas vécu pendant les guerres de religion ou les Croisades, le mémoire des actes de l'Eglise est encore vivant. C'est quelque chose qui a été transmis de génération à génération et que beaucoup de Français ont du mal à laisser tomber. Pour moi, une protestante, c'est dommage que beaucoup du monde associent l'Eglise catholique avec le christianisme en gros et qu'ils veulent rien à voir avec la religion à cause de l'Eglise. Tous les formes du christianisme ne sont pas les mêmes.

Finalement, en ce qui concerne les croyants catholiques en France, c'est intéressant que les jeunes catholiques en France ressemblent beaucoup aux jeunes protestants aux Etats-Unis. Ils sont tous très engagés dans leur communauté religieuse, ils s'intéressent beaucoup aux idées religieuses et ils participent aux événements en dehors de la messe. Tous ça vient, à mon avis, du fait que la religion n'est pas imposée par la société, les parents ou le gouvernement. C'est un choix personnel et par conséquent les jeunes croyants définissent leur foi comme une relation et non une religion dans le sens traditionnelle. Après avoir fait cet enquête, je me demande si le nombre de catholiques croyants est le même aujourd'hui qu'avant. Avant, tout le monde

s'est défini comme catholique, mais catholique par tradition. Aujourd'hui, c'est plutôt les vrais croyants qui se sont définis comme catholique.

V. Conclusion

Le catholicisme aujourd'hui est en train de changer, c'est sûr. Selon les statistiques, il y a moins de personnes qui se définissent comme catholique pratiquant. Parmi les pratiquants qui restent, il y a un changement de la mode de pensée. Les pratiques de chaque génération sont plus ou moins les mêmes, mais les jeunes ont une manière unique à vivre leur foi. Pour eux, c'est quelque chose plus personnel que pour leurs parents ou grands-parents. Comme j'ai dit avant, c'est moins une question de règles et de devoir et plus une question d'une relation avec le Christ, une idée sur lequel les gens plus âgés n'insistent pas.

Annexes

I. Bibliographie

II. Les contacts

III. Le questionnaire

IV. Les grilles d'évaluation

I. Bibliographie

« Benoît XVI renonce au titre de 'Patriarche de l'Occident. » 12 mars 2006.

Stopinfos.com. 15 mars 2006. < <http://www.stopinfos.com/?page=int&id=832>>

« Centenaire de la loi de 1905 – Ministère de l'intérieur. » 9 déc. 2005. Ministère de l'Intérieure. 13 févr. 2006.

<http://www.interieur.gouv.fr/rubriques/c/c4_les_prefectures/c41_actualite/2005_07_12loi1905>

« L'Univers religieux s'est fortement diversifié. » La Croix. 25 nov. 2005.

« La Libre Pensée. » Fédération Nationale de la Libre Pensée. 22 févr. 2006.

<www.librepenseeFrance.ouvaton.org>

« Les Sans Religions en France. » Le Monde des Religions. Jan/févr. 2006, no 15, p29.

Bauberot, Jean. « Titulaire de la seule chaire en France consacrée à la laïcité. » Blog personnelle. 21 févr. 2006. < <http://jeanbauberotlaicite.blogspot.com> >

Cannuyer, Christian. Les Catholiques français. S.A. Brepols, Belgique, 1992.

Chenu, Bruno. « La religion au régime de McDonald's. » La Croix. 18 avril 2001.

Cool, Michel. « Marianne et Abraham ». Témoignage Chrétien. 12 févr. 2004, no3095, p9.

Cool, Michel. Stéphane Lavignotte. « Le grand vide de la laïcité. » Témoignage Chrétien. 11 déc. 2003, no3086, p16-17.

Demenet, Philippe. « Régis Debray : incroyant, il défend les religions. » Pèlerin. 2 févr. 2006, no6427, p24-26.

- Flauss, Jean-François et al. « La laïcité aujourd'hui : Rapport d'étape. » La Commission Nationale Consultative des Droits de l'Homme. 22 déc. 2003.
- Hervieu-Léger, Danièle. Le Pèlerin et le Converti. Flammarion, France, 1999.
- « Publication au JORF du 11 décembre 1905 : Loi du 1905, loi concernant la séparation des Eglises et de l'Etat, version consolidée au 29 juillet 2005. » 29 avril 2006.
<<http://www.legifrance.gouv.fr/texteconsolide/MCEBW.htm> >
- « La France en faits et chiffres. » L'Institut National de la Statistique et des Études Économiques. 26 avril 2006.
<http://www.insee.fr/fr/ffc/chifcle_fiche.asp?ref_id=NATCCF05502&tab_id=452 >
- Lafitte, Serge. « L'incroyance, une vieille histoire. » Le Monde des Religions. Jan/févr. 2006, no 15, p20.
- Lamouroux, Mireille. « Capes externes de documentation : Dossier documentaire portant sur un champ disciplinaire (la laïcité). Option sciences humaines et sociales. » Centre Nationale d'Enseignement à Distance.
- Lavignotte, Stéphane. « Le grand débat n'a pas eu lieu. » Témoignage Chrétien. 12 févr. 2004, no3095, p20.
- Lutrand, Marie-Claude. « Retour, recul ou transformations du religieux chez les jeunes ? » Transcription de la conférence inaugurale : Jeunes et religions. Institut de Science et de Théologie des Religions. 30-31 jan. 1999.
- Metzger, André. « La laïcité : chronologie. » 3 mai 2000. ARELC. 17 févr. 2006.
< http://www.arelc.org/article.php3?id_article=65 >
- Ogier, Catherine. « La laïcité ne doit pas devenir une religion. » Pèlerin. Oct. 2005, no 6412, p20-21.
- Pelletier, Denis. Les Catholiques en France depuis 1815. Éditions La Découverte & Syros, Paris, 1997.
- Raynal, Marie. « Entretien avec Jean Baubérot. » Ville-Ecole-Intégration Enjeux, no135, déc. 2003.
- Tincq, Henri. Le Monde Poche : Le Catholicisme. Le Monde-Éditions, Bruxelles, 1996.
- « Atheisme.org : contre les religions. » 21 févr. 2006. < www.atheisme.org >

« Les Scouts et Guides de France. » Les Scouts et Guides de France. 29 avril 2006.

<www.scoutsetguides.fr>

II. Les contacts

Plus de 60 ans :

Père Gérard Reynal, célibataire, prêtre et théologien, pas d'enfants

Mme. Raymonde Prosper, célibataire, retraité, pas d'enfants

Mme. Simone Pons, veuve, retraité, 3 enfants

30-55 ans :

M. Vianney Lapeze, marié, chef d'entreprise, 5 enfants

Mme. Miriel, marié, mère au foyer, 4 enfants

Mme. Tournier, marié, représentante commerciale, 3 enfants

Moins de 25 ans :

M. Primaël, célibataire, étudiant, pas d'enfants

Mlle. Marjolaine, célibataire, étudiante, pas d'enfants

Mlle. Marie, célibataire, étudiante, pas d'enfants

III. Le questionnaire

ISP Questionnaire

Date:

Nom:

Age: < 30 ans _____ 30-55 _____ >55 _____

Situation professionnelle:

Situation matrimoniale: célibataire _____ marié _____ union libre _____ autre _____

Nombre d'enfants: nom _____ age _____

nom _____ age _____

nom _____ age _____

- 1) Comment vous vous définiriez par rapport à la foi catholique ? Plutôt croyant ou plutôt pratiquant ?
- 2) Comment avez-vous découvert la foi catholique ?
 - a) Est-ce que vos parents ou vos grands parents étaient catholiques pratiquants ?
 - b) Quelle éducation religieuse avez-vous reçue ? Sous quelle forme ?
- 3) Est-ce que c'est important pour vous d'aller à l'église ?
- 4) Si oui, pour quelles raisons ?
- 5) A quelles occasions allez-vous à l'église ?

messe hebdomadaire _____ confession _____

messe quotidien _____ autre _____

fêtes religieuses _____
- 6) Existe-t-il d'autres événements ou moments de la foi catholiques qui sont importants pour vous ?
- 7) Que pouvez-vous me dire de la place de la prière dans votre vie ?
- 8) Pour vous, quelles sont les valeurs ou les croyances les plus importants de la religion catholique ?

IV. Les grilles d'évaluation